

Encore de la violence et encore des morts innocents.

Pour Emmaus, la solidarité, la justice et la paix sont les seules armes rationnelles contre la violence, le terrorisme et la guerre.

Je suis parti de Boves (Cuneo) mercredi pour retrouver à Ventimiglia des personnes, des associations et tous ceux qui sont engagés dans le soutien des migrants. C'est avec la communauté de Nice que nous avons pensé à une action humanitaire commune et pour la défense des droits de l'homme.

La communauté de Nice, tout comme celle de Boves, accueille plus de 60 personnes de différentes religions et opinions politiques : des personnes fragiles, avec des problèmes, mais aussi des personnes malchanceuses qui veulent redonner un sens à leur vie en luttant ensemble pour un avenir de justice et de paix.

Dans l'église de Sant'Antonio de Roverino à Ventimiglia, des centaines de personnes campent, beaucoup de jeunes et d'enfants, quelques couples, quelques femmes seules ou avec des enfants accueillis par le Secours Catholique local. Telle est la situation précaire de ceux qui voudraient passer la frontière à la recherche d'une vie meilleure.

Nous étions là à chercher des contacts, des idées, des réflexions qui pouvaient nous permettre de rester humains le plus possible dans une situation qui reste très peu humaine malgré les efforts des travailleurs sociaux, des volontaires et des activistes engagés pour défendre le droit et la dignité.

La communauté de Nice s'était déjà mobilisée en 2015 pour soutenir les migrants. Elle nous a demandé de collaborer avec eux, c'était le but de notre visite et de ces rencontres.

Et puis nous avons fait une visite éclair à la communauté de Nice, juchée sur un rocher à Saint André, une structure historique donnée dans les années 50 à l'Abbé Pierre, où vivent quarante compagnons, trois responsables, une quinzaine de volontaires, c'est un très beau groupe.

Un groupe d'hommes qui se respectent, s'entraident et aident les autres malgré les différences et les problèmes.

Nous sommes donc rentrés à la maison avec un engagement nouveau pour mener des actions concrètes, utiles et durables.

Le jour suivant la nouvelle tragique du massacre de Nice, nous avons ressenti une grande douleur. Mes amis et certains compagnons de la communauté de Nice étaient présents sur les lieux. Aucun d'eux n'a été touché mais la douleur et le sentiment de désarroi est fort.

Aux premières nouvelles, il semblerait que l'auteur du massacre soit une personne d'origine tunisienne résidant à Nice, une personne qui avait certainement de gros problèmes, un déséquilibré, un désespéré qui a choisi de tuer et qui a été tué à son tour. Personne encore ne sait s'il a agit seul ou s'il faisait partie d'un réseau terroriste. Le fait est que la violence et l'horreur s'alimentent toujours plus du malaise et du désespoir et provoque une spirale de haine sans issue.

Je pense aux conséquences de ce geste qui entrelace la douleur à la douleur. Je pense aux conséquences pour les migrants que nous avons rencontrés à Ventimiglia. Je pense à toutes les conséquences que paieront les personnes qui ne sont pas coupables mais qui, de façon automatique, seront jetées sur le bûcher raciste et xénophobe à cause de leur différence, de leur origine, de leur credo.

Je pense aux gouvernements, aux hommes politiques, aux citoyens qui justifieront l'augmentation du commerce des armes, les guerres "justes" et la répression qui ont été les causes ou qui ont aggravé les causes de la violence et du terrorisme.

Je pense aux simplifications et aux informations faussées qui éloigneront beaucoup de gens de l'enjeu réel des problèmes et de leurs possibles solutions.

Justement parce la douleur est forte, je refuse de céder à ce type de pensée et je voudrais répéter que tout cela se combat avec l'arme de la solidarité, de la justice, de la rationalité, de l'engagement pour enlever aux trafiquants de terreur l'humus dont ils se nourrissent: la misère, la souffrance et l'injustice.

Je pense enfin à nos compagnons, à nos communautés et aux expériences similaires: des réalités souvent complexes et difficiles mais empreintes de respect mutuel et de l'idée du bien commun, dans des lieux de partage et de dialogue au-delà des différences. Des exemples importants et concrets qui prouvent qu'un autre monde est possible et qu'il existe un chemin rationnel pour la résolution des problèmes.

Je ne crois pas qu'il existe une autre voie possible pour construire un espoir réel et pour ne pas céder à la violence aveugle. Nous devons avoir le courage et la clairvoyance de la parcourir.

F
r
a
n
c
o

M
o
n
n
i
c